

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DCI pour plus d'informations



LIPPERS:

Meilleur fonds sur 3 ans et 5 ans:
Actions Internationales
Prix 2009, 2010, 2011 et 2012

Co-Gérants : Marc GIRAULT depuis l'origine
Paul GIRAULT depuis 2009

FCP de droit français
Parts de Capitalisation

Catégorie AMF
Actions Internationales

Code ISIN
FR0010201459

Durée de Placement Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation Quotidienne

Lancement le 1^{er} juillet 2005

Frais de Gestion 1,25% TTC

Commission de Surperformance Si dépassement du High water mark
10% au-delà du MSCI AC World

Comm. mouv.: 0,36% TTC

Droits d'entrée Néant

Souscription Initiale Minimum 10 000€

Dépositaire : CACEIS Bank

Valorisateur : CACEIS Fund Administration

Commissaire aux Comptes KPMG Audit

Valeur liquidative de la part Au 29/10/2021
2 698 591,17 €

Actif Net de l'OPCVM Au 29/10/2021
54 811 944,80 €

Objectif de gestion

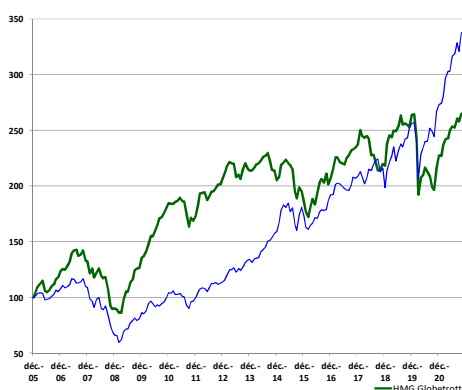
L'objectif de gestion est de battre l'indice MSCI All Country World Index sur une période de cinq ans grâce à des investissements sur les marchés d'actions internationaux. Toutefois le FCP HMG Globetrotter n'est pas un fonds indiciel. Par conséquent il pourra arriver que sa performance s'éloigne de celle de l'indice.

Informations complémentaires : Le fonds prend position dans des sociétés dont l'essentiel des revenus est réalisé en dehors de l'Europe. Ces sociétés sont des filiales de grandes sociétés européennes cotées à l'étranger, des sociétés de pays émergents auxquelles un accord avec un groupe européen confère un avantage concurrentiel décisif ou des sociétés européennes dont l'essentiel des revenus est réalisé dans des pays émergents.

La répartition des positions et la nature des sociétés présentes dans le portefeuille doivent permettre de conserver un profil de risque plus prudent qu'un investissement direct dans des sociétés de pays émergents.

L'indice de référence du FCP est le MSCI AC World en EUR (Source : net dans www.msci.com).

Performances



Profil de risque							
1	2	3	4	5	6	7	

Performances nettes %	1 mois	2021	1 an	3 ans	10 ans	Origine
HMG Globetrotter I (EUR)	2,6	16,4	34,9	23,4	54,6	164,8
MSCI AC World (EUR)	5,3	23,5	38,2	58,7	252,3	237,7

Par année civile en %	2016	2017	2018	2019	2020
HMG Globetrotter I (EUR)	12,0	14,5	-8,0	20,9	-13,7
MSCI AC World (EUR)	11,1	8,9	-4,8	28,9	6,7

Statistiques de risque sur 3 ans

Ratio de Sharpe	0,51
Volatilité HMG Globetrotter I (EUR)	12,4%
Volatilité MSCI AC World (EUR)	18,3%
Tracking Error	13,4%

La source utilisée pour les performances de l'indice MSCI AC World en EUR dividendes réinvestis est le « net » sur le site internet www.msci.com, les données relatives à la performance du FCP sont calculées par HMG FINANCE. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Répartition du Portefeuille

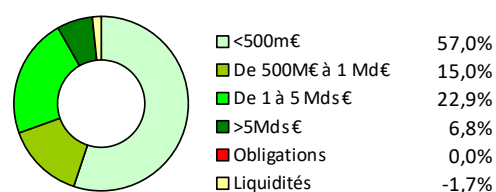
Principales lignes actions du portefeuille

SONATEL	6,0%	SALZER ELECTRONICS LTD	3,2%
ALLIANZ MALAYSIA BHD	4,8%	TOTAL GABON	3,1%
CREDIT AGRICOLE EGYPT	3,6%	AMBRA SA	2,8%
ALLIANZ AYUDHYA	3,5%	VINA N PEDRO TARAPACA	2,8%
GLOBAL PORT INV GDR	3,2%	TESMEC	2,7%

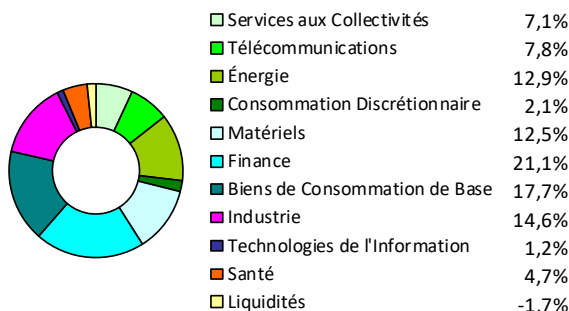
Par région d'activité



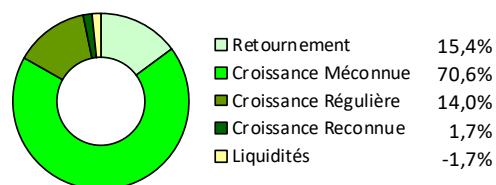
Par taille de capitalisation



Par secteur d'activité



Par concept de gestion



ANALYSE DES PERFORMANCES DE HMG GLOBETROTTER AU 29/10/2021											
PAR PAYS				PAR SECTEUR				PAR DEVISE			
Positif		Négatif		Positif		Négatif		Positif		Négatif	
Côte d'Ivoire	1,01	Espagne	-0,24	Finance	0,86	Utilities	-0,14	THB	0,15	TRY	-0,29
Maroc	0,39	Brésil	-0,24	Energie	0,57	Industrie	0,00	MYR	0,09	BRL	-0,18
Malaisie	0,35	Turquie	-0,14	Santé	0,21	Telecom	0,00	IDR	0,07	GHS	-0,03

Commentaire du mois d'octobre

La période actuelle est faite d'importants contrastes, voire de contradictions.

Côté chinois, on ne peut manquer d'évoquer le problème Evergrande. Le deuxième promoteur immobilier du pays se débat avec une dette colossale de 250 milliards d'euros et a raté deux échéances d'intérêts en septembre. Par ailleurs, les 1300 chantiers (pour plus d'un million de logements) du groupe sont à l'arrêt du fait du défaut de paiement des fournisseurs et entrepreneurs. La société bénéficie d'un délai de grâce de 30 jours. Elle vient de réussir, in extremis, à assurer le premier paiement d'intérêts sur sa dette. Mais, au-delà d'Evergrande, c'est toute la profession qui connaît des problèmes, du fait des règles plus strictes édictées par Pékin pour l'accès au crédit. Difficile équation pour le gouvernement qui ne peut laisser les promoteurs faire faillite (car bien souvent les appartements sont achetés sur plan), tout en tentant de ralentir la spéculation immobilière. Problème d'autant plus crucial que l'immobilier représente le quart du PIB chinois. Cela nous rappelle, d'ailleurs, la fin des années 1990 en Espagne, où le stock de logements en construction n'arrêtait de grandir... pour aboutir à la catastrophe, en 2007. Pour autant, devons-nous craindre un effondrement de l'ensemble du secteur immobilier chinois qui impacterait, indirectement, les Bourses mondiales ? Peu probable.

D'un côté, les investisseurs s'inquiètent du ralentissement de l'économie chinoise et, de l'autre, ils redoutent une possible surchauffe de l'économie américaine et sa conséquence directe, une remontée durable de l'inflation. Certes, ce ne serait pas la première fois que l'on assisterait à un découplage des économies.

Constatons, cependant, que le scénario inflationniste pour les Etats-Unis se base sur le fait que nombre d'offres d'emplois ne trouvent pas preneur, ce qui impliquerait une situation de plein emploi. Mais les avis divergent sur l'analyse. Certains économistes estiment, ainsi, qu'une certaine partie de la population est sortie du marché du travail, notamment grâce aux aides massives de l'Etat liées à la pandémie. D'où une distorsion des statistiques.

Il faut, néanmoins, reconnaître qu'au-delà de la hausse des salaires, une des sources d'inflation est l'apparition d'une demande excessive entretenue par un déficit budgétaire. Ce qui pourrait ressembler à la période actuelle.

Tout le monde s'accorde à penser que la réduction par la Fed de ses achats de dette (actuellement 120 milliards de dollars par mois) a été beaucoup mieux annoncée par M. Powell que cela ne l'avait été, en mai 2013, par M. Bernanke et que les marchés ne devraient, par conséquent, pas connaître la panique – temporaire – de 2013.

Là encore, contradictions entre les analyses : entre les stratégestes qui estiment qu'il convient d'éviter de se renforcer sur les actions avant d'avoir une vision plus précise de l'évolution de l'inflation et ceux qui pensent, au contraire, que seul cet investissement protège.

C'est cette dernière vision que nous privilégions. En admettant, malgré les doutes dont nous nous sommes faits l'écho ci-dessus, que l'inflation reparte à la hausse pour une longue période, les obligations, ne seront pas un refuge. Dans cette configuration, seules les actions pourront être source de performance. Il s'agira, cependant, d'être particulièrement sélectif. Car les valeurs de croissance, à fort P/E, ont tendance à sous-performer en période de hausse des taux. Celles qui s'en tireront le mieux sont les sociétés présentant une véritable valeur d'actif, des cash-flows bien établis et une valorisation faible.

La stratégie que le fonds HMG Globetrotter applique aux marchés émergents, en somme.